

Située entre la vallée du Rhône à l'ouest, le plateau de Chambaran et le Vercors à l'est, la Drôme des Collines s'étend entre les agglomérations de Roussillon au nord et de Valence au sud. Elle est traversée par deux axes de communication majeurs, routier et ferroviaire, que sont les vallées du Rhône et de l'Isère.

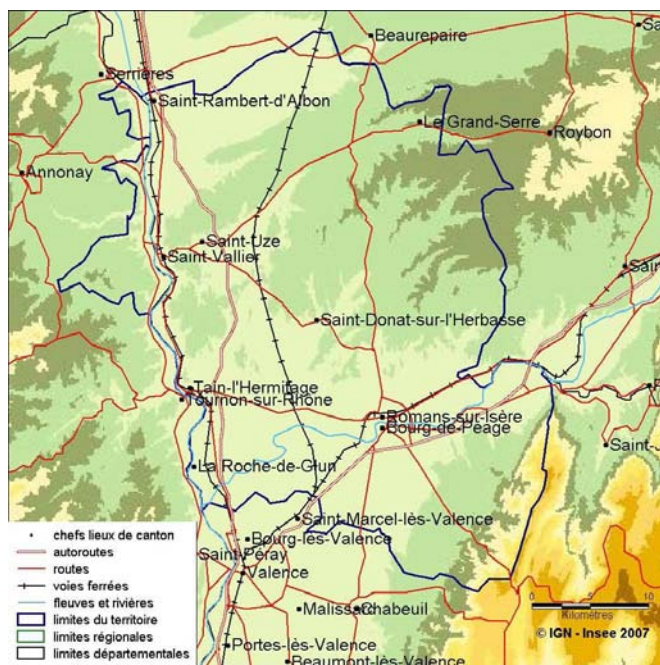
Composée de 93 communes (85 drômoises et 8 ardéchoises), la Drôme des Collines compte 137 300 habitants en 1999, soit 2,4 % de la population régionale. Trois habitants sur dix vivent dans les deux principales communes du territoire : Romans-sur-Isère (32 700 habitants) et Bourg-de-Péage (9 800 habitants). Le reste de la population se concentre surtout dans les villes de la vallée du Rhône, dont Tain-l'Hermitage, Saint-Rambert-d'Albon et Saint-Vallier qui comptent chacune entre 4 000 et 6 000 habitants.

L'aire urbaine de Romans-sur-Isère est entièrement englobée dans le territoire et concentre pratiquement la moitié des habitants. Par ailleurs, 7 communes appartiennent à la couronne périurbaine de Valence et Tain-l'Hermitage fait partie de l'aire urbaine de Tournon-sur-Rhône. La Drôme des Collines, au sud tout particulièrement, a ainsi un caractère plutôt urbain : 73 % de la population habite dans l'espace à dominante urbaine contre 64 % dans la zone de référence (constituée de la région Rhône-Alpes hors les 11 principales aires urbaines). De ce fait, la densité y est deux fois plus élevée, 116 contre 65 habitants/km². Elle est plus marquée autour de l'agglomération de Romans-sur-Isère et le long du Rhône.

L'excédent naturel, principal moteur du développement démographique des années 90

Entre 1975 et 1999, la population a progressé de 20 % dans la Drôme des Collines, soit un point de moins que dans la référence et deux points de plus qu'en Rhône-Alpes. La croissance démographique a été plus soutenue dans les années 80 (+ 0,9 % par an) que par la suite (+ 0,6 %). Le

Relief et voies de communication



tassement des années 90 est lié à une nette réduction de l'apport migratoire. De son côté, la croissance naturelle s'est renforcée depuis le début des années 80. De fait, l'excédent des naissances sur les décès est devenu le principal moteur du développement démographique à la place de l'apport migratoire.

Depuis, et à quelques exceptions près, la population a continué de croître dans l'ensemble des communes de moins de 10 000 habitants ayant été recensées entre 2004 et 2006.

Carte d'identité du territoire

	Drôme des Collines		Référence		Région
	1990	1999	1990	1999	1999
Population	130 023	137 331	2 034 150	2 159 040	5 645 847
Poids dans la région	2,4%	2,4%	38,0%	38,2%	
Densité (hbts/km ²)	110	116	61	65	129
Part de la population dans l'espace à dominante urbaine	64,3%	73,0%	62,9%	63,7%	86,1%
Part des moins de 20 ans	27,1%	25,9%	27,0%	25,3%	25,3%
Part des 60 ans et plus	20,9%	22,0%	20,8%	22,0%	20,0%
Indice jeunesse (moins de 20 ans / 60 ans et plus)	1,30	1,17	1,29	1,15	1,26

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 (exploitation principale) et 1990 (exploitation exhaustive)

Intercommunalité

	Drôme des Collines	Référence	Région
Nombre de communes	93	2 025	2 879
Dont membres d'un EPCI à fiscalité propre (01/2007)	93,5%	87,9%	89,5%

Source : Direction Générale des Collectivités Locales

Note : Pour chacune des synthèses, le territoire étudié est comparé à un territoire baptisé "référence".

Pour les territoires à dominante urbaine, cette référence est constituée des communes de la région appartenant à l'une des 11 aires urbaines suivantes : Lyon, Grenoble, Saint-Étienne, Genève-Annemasse (partie en Rhône-Alpes), Annecy, Valence, Chambéry, Roanne, Bourg-en-Bresse, Mâcon (partie en Rhône-Alpes) et Saint-Chamond.

Pour les territoires à dominante rurale, cette référence est constituée de l'ensemble de la région Rhône-Alpes privée des communes appartenant à l'une des 11 aires urbaines.

La zone de référence prise en compte pour ce territoire est celle des territoires à dominante rurale.

Périmètre en date de mars 2006

Et Romans-sur-Isère a gagné 800 habitants entre 1999 et 2005, alors qu'elle en perdait depuis le début des années 80.

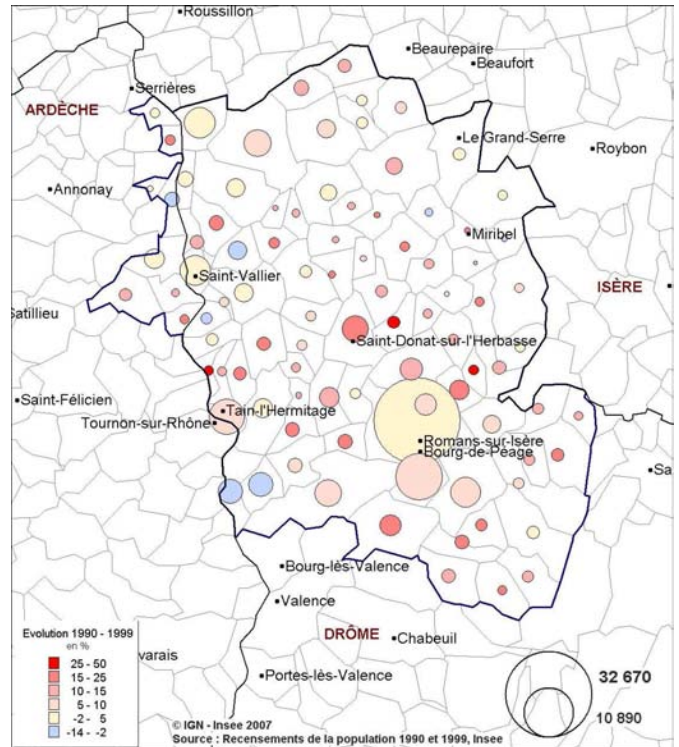
Les trentenaires s'installent et les jeunes adultes s'éloignent

Entre 1990 et 1999, les 20 000 personnes qui ont quitté la Drôme des Collines ont croisé les 24 400 qui venaient s'y installer, soit un gain migratoire de 4 400 personnes. Résultant du mouvement de périurbanisation et de l'attrait du territoire, ce gain est composé notamment de 2 100 Rhônalpins, dont 1 000 en provenance de l'aire urbaine de Valence, mais aussi de 800 Franciliens et de 500 habitants du Nord-Pas-de-Calais. Le solde des nouveaux arrivants est principalement composé de familles de trentenaires (+ 1 700 personnes de 30 à 39 ans) avec enfants (+ 2 400 de moins de 15 ans), surtout ouvrières (+ 900 ouvriers). Le gain de cadres et professions intellectuelles supérieures (+ 400) permet de renforcer leur présence sur le territoire. À l'inverse, la classe d'âges des 20 à 29 ans est la seule qui soit déficitaire (- 2 000 personnes), en grande partie suite aux départs d'étudiants (- 1 400). Ces derniers, à défaut de trouver localement les filières universitaires recherchées, quittent la Drôme des Collines pour rejoindre diverses agglomérations comme Lyon, Saint-Étienne et Grenoble. L'entrée dans la vie active est également un facteur de départ.

Des ménages de retraités et d'ouvriers et de la précarité

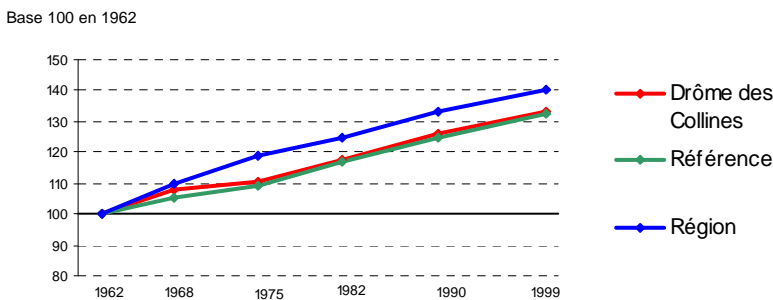
La structure sociale de la Drôme des Collines en 1999 est proche de celle de la référence, avec toutefois un peu plus de retraités et un peu moins de professions intermédiaires. Un tiers des 53 900 ménages sont retraités, majoritairement d'anciens employés ou ouvriers (58 %), et un quart sont ouvriers. Par rapport à Rhône-Alpes, les ménages d'agriculteurs et d'ouvriers sont sur-représentés dans la Drôme des Collines de respectivement 2 et 4 points. En lien avec ces spécificités sociales, le revenu imposable annuel moyen par foyer fiscal de la Drôme des Collines est

Nombre d'habitants en 1999 et évolution de la population entre 1990 et 1999

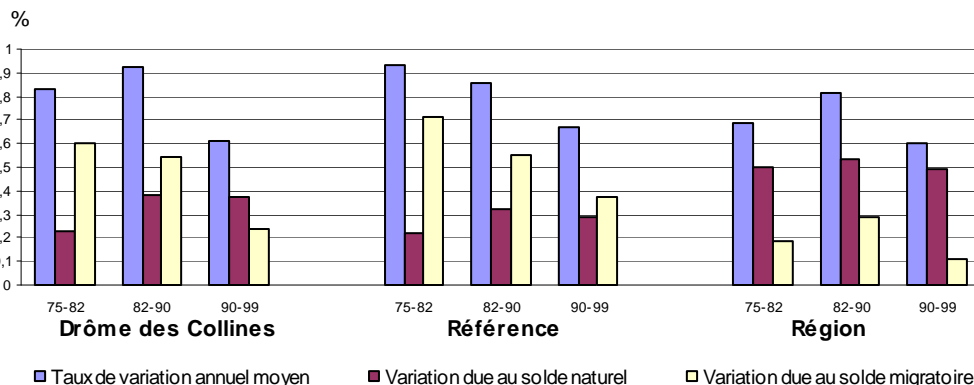


inférieur de 6 % à celui de la référence en 2004 et de 13 % à celui de Rhône-Alpes et il tend à progresser moins vite. Ces écarts peuvent aussi s'expliquer par une précarité un peu plus marquée et qui a tendance à se renforcer avec le temps : taux de chômage plus élevé, moindre formation des jeunes... Également, la bi-activité dans les couples est moins fréquente. Tout ceci induit des disparités à l'intérieur même du territoire, les ménages du sud étant plus aisés que ceux du nord.

Evolution de la population depuis 1962



Taux de variation annuel de la population



Flux migratoires par âge et par catégorie socioprofessionnelle (CS) entre 1990 et 1999

Par âge	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population*
Ensemble	24 446	20 028	+ 4 418	+ 3,3
moins de 15 ans	6 556	4 186	+ 2 370	+ 10,0
15-29 ans	5 232	7 117	- 1 885	- 7,0
30-39 ans	5 700	3 969	+ 1 731	+ 9,5
40-59 ans	4 776	3 194	+ 1 582	+ 4,6
60 ans et plus	2 182	1 562	+ 620	+ 2,1

Source : INSEE - Recensement de la population 1999 (exploitation principale)

* Il s'agit de la population "en l'absence de migrations" (cf. méthodologie)

Par CS (plus de 15 ans)	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population*
Agriculteurs exploitants	97	74	+ 23	+ 1,0
Artisans, commerçants et chefs d'entr.	810	534	+ 276	+ 6,2
Cadres et professions intel. sup.	1 666	1 221	+ 445	+ 10,8
Professions intermédiaires	3 334	2 689	+ 645	+ 5,5
Employés	3 195	2 817	+ 378	+ 2,4
Ouvriers	3 116	2 229	+ 887	+ 4,4
Retraités	1 915	1 295	+ 620	+ 2,4
Etudiants et élèves	1 561	3 004	- 1 443	- 12,0
Autres inactifs	2 267	1 573	+ 694	+ 5,4

Source : INSEE - Recensement de la population 1999 (exploitation complémentaire)

* Il s'agit de la population "en l'absence de migrations" (cf. méthodologie)

Les caractéristiques des logements en 1999

	Drôme des Collines				Référence		
	Nombre	Part en %	Evol 90/99 en %	Evol 82/90 en %	Part en %	Evol 90/99 en %	Evol 82/90 en %
Ensemble des logements	60 697	100,0	+ 10,6	+ 10,9	100,0	+ 10,3	+ 16,2
Résidences principales	53 863	88,8	+ 12,2	+ 13,8	69,3	+ 13,1	+ 13,5
Résidences secondaires et logements occasionnels	2 616	4,3	- 13,7	- 4,5	24,6	+ 6,2	+ 32,5
<i>Dont logements occasionnels</i>	433	0,7	- 39,0		1,2	- 26,5	
Logements vacants	4 218	6,9	+ 10,2	- 6,6	6,1	- 2,4	- 5,5
Propriétaires (résidences principales)	33 103	61,5	+ 11,7	+ 21,3	59,5	+ 14,4	+ 19,9
Le parc des résidences principales	53 863	100,0	+ 12,2	+ 13,8	100,0	+ 13,1	+ 13,5
Habitat individuel - propriétaire	29 181	54,2	+ 10,2	+ 26,4	51,3	+ 15,2	+ 25,4
Habitat individuel - locataire	5 555	10,3	+ 14,6	+ 33,1	9,8	+ 17,6	+ 29,6
Habitat collectif - propriétaire	3 746	6,9	+ 26,9	- 4,3	7,8	+ 11,8	+ 2,5
Habitat collectif - locataire non HLM	6 628	12,3	+ 14,4	- 2,1	10,6	+ 7,2	- 4,2
Habitat collectif - locataire HLM	5 046	9,4	+ 24,6	+ 10,2	11,2	+ 21,3	+ 21,5
Autres cas	3 707	6,9	- 4,6	- 21,0	9,3	- 1,7	- 15,6

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 (exploitation principale), 1990 (exploitation exhaustive), 1982 (sondage au quart)

Revenus annuels moyens et composition du revenu

En euros de 2004	Drôme des Collines		Référence		Région	
	1994	2004	1994	2004	1994	2004
Revenu annuel moyen par foyer fiscal	13 481	14 976	14 022	15 967	15 339	17 314
Foyers fiscaux non imposés (en %)	56,8	51,9	53,2	48,3	48,5	45,3
Revenu annuel par foyer fiscal imposé	22 479	23 280	22 343	23 866	23 516	25 284
Part des pensions et retraites dans le revenu fiscal (en % de 2004)		23,8		22,9		22,0

Source : INSEE - DGI - Revenus des foyers fiscaux

Ménages selon la catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence

En %	Drôme des Collines		Référence		Région	
	1990	1999	1990	1999	1990	1999
Agriculteurs exploitants	4,4	2,9	3,8	2,4	2,0	1,3
Artisans, commerçants, chefs d'entr.	7,6	6,1	7,9	6,8	6,8	5,9
Cadres, prof. intellect. sup.	5,7	6,1	5,7	6,1	9,3	9,5
Professions intermédiaires	11,9	12,8	12,4	13,7	14,6	15,4
Employés	7,2	9,0	7,8	9,1	9,5	10,6
Ouvriers	26,1	23,9	26,0	23,9	23,3	20,3
Retraités	31,6	32,7	31,2	31,9	28,2	28,7
Autres, sans activité prof.	5,5	6,5	5,2	6,1	6,3	8,3
Ensemble des ménages	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 (exploitation complémentaire) et 1990 (sondage au quart)

Un habitat individuel largement prédominant

Au cours des deux dernières décennies, le parc de logements de la Drôme des Collines s'est moins développé (+ 23 % entre 1982 et 1999) que dans la référence (+ 28 %) et qu'en Rhône-Alpes (+ 26 %). Comme dans la référence, un peu plus de la moitié des résidences principales sont des maisons individuelles occupées par leurs propriétaires, bien davantage qu'en Rhône-Alpes (38 %). Parmi les locataires d'appartements, la majorité (57 %) sont logés dans le secteur privé alors qu'ils ne sont que 49 % dans la zone de référence et 54 % dans la région. S'il reste relativement peu présent, l'habitat social s'est nettement développé dans les années 90.

Les résidences secondaires, assez nombreuses sur le plateau de Chambaran ainsi qu'au pied du massif du Vercors, représentent 4 % du parc de logements contre 23 % dans la référence (dont les chiffres sont tirés vers le haut par les zones alpines) et 13 % dans la région. Depuis 1982, leur nombre ne cesse de baisser, et plus particulièrement durant la dernière décennie, alors qu'il augmente partout ailleurs.

Un léger sous-équipement compensé par la proximité

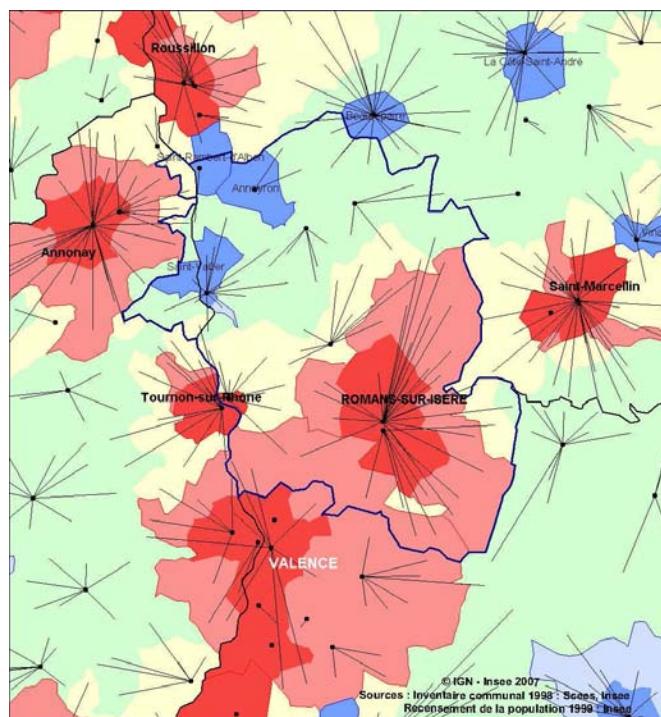
En 2006, le niveau d'équipement des communes de la Drôme des Collines en commerces et services est sensiblement inférieur à celui auquel on pourrait s'attendre compte tenu de leur population. Il s'explique par un manque d'implantation d'équipements des gammes intermédiaire (magasins d'équipement du foyer, d'articles de sports et de loisirs, ...) et supérieure (loueurs automobiles, parfumerie, ...). Cependant, les résidents sont globalement plus proches de la plupart des équipements que les habitants de la zone de référence. Ce constat peut s'expliquer par la densité plus élevée de population, la desserte routière et la proximité de Valence.

Dans la gamme de proximité, les restaurateurs sont proportionnellement deux fois moins bien représentés dans la Drôme des Collines que dans la zone de référence, à la différence des infirmiers sensiblement mieux implantés.

Dans la gamme intermédiaire, production locale oblige, le taux d'implantation des magasins de chaussures est deux fois plus élevé dans la Drôme des Collines que dans la référence. Dans une moindre mesure, il en est de même des services d'aide aux personnes âgées.

Concernant la fiscalité locale, son produit est de moindre importance dans la Drôme des Collines : 922 euros par

Espace urbain, espace rural et pôles de services



habitant en 2005 contre 1 063 dans la zone de référence et 1 084 en Rhône-Alpes. Ce sont surtout les ressources liées à la taxe professionnelle qui sont moins élevées.

La Drôme des Collines, sous influence lyonnaise et valentinoise

Depuis 1982, si la population active a légèrement moins progressé dans la Drôme des Collines que dans la référence et qu'en Rhône-Alpes, le chômage a crû beaucoup plus vite, principalement durant les années 80.

Marché du travail	Drôme des Collines			Référence	
	1999	Evol 90/99 (%)	Evol 82/90 (%)	Evol 90/99 (%)	Evol 82/90 (%)
Actifs ayant un emploi	52 756	+ 4,3	+ 3,4	+ 6,7	+ 6,3
Dont salariés	44 643	+ 8,3	+ 7,8	+ 11,2	+ 10,7
Dont non salariés	8 113	- 13,4	- 12,6	- 12,5	- 9,1
Chômeurs	8 457	+ 32,5	+ 48,9	+ 32,2	+ 32,4
% chômeurs dans la population active (*)	13,8%	+ 2,6 points	+ 3,2 points	+ 1,8 point	+ 1,5 point

Source : INSEE - Recensements de la population 1982, 1990 (exploitation exhaustive) et 1999 (exploitation principale)

(*) la population active est comprise hors militaires du contingent

Conditions d'emploi des salariés	Drôme des Collines			Référence	
	Effectifs en 1999	Part en 1999 (%)	Part en 1990 (%)	Part en 1999 (%)	Part en 1990 (%)
CDD	4 341	9,7	5,7	10,7	6,7
Emplois stables	37 650	84,4	89,8	83,0	89,1
Autres (stages, emplois aidés...)	2 652	5,9	4,5	6,3	4,2

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 (exploitation principale) et 1990 (exploitation exhaustive)

Entre 1990 et 1999, on dénombre 4 200 actifs supplémentaires dans la Drôme des Collines. Dans le même temps, le nombre d'emplois a progressé de seulement 360 unités. Conséquences de ce déséquilibre, le déficit des échanges domicile-travail s'est accru et le nombre de chômeurs au sens du recensement a progressé de 2 100.

En 1999, parmi les 52 800 actifs occupés qui habitent la Drôme des Collines, 14 300 travaillent à l'extérieur de la zone, soit 27 %. La moitié prend la direction de l'aire urbaine de Valence qui intègre de fait un certain nombre de communes du sud du territoire. Quotidiennement, ils croisent 9 000 personnes qui arrivent de l'extérieur pour travailler, dont trois sur dix proviennent de l'aire urbaine de Valence. Le solde des navettes domicile-travail du territoire est donc nettement négatif (- 5 300), la Drôme des Collines offrant moins d'emplois qu'elle ne compte d'actifs occupés résidents. Ce déficit s'est creusé depuis 1990 : il se chiffrait alors à - 3 500. Il est surtout important avec les aires urbaines de Valence (- 4 000), de Lyon (- 700) et de Roussillon (- 300). En revanche, les actifs venant des aires urbaines d'Annonay et de Saint-Marcellin sont plus nombreux que ceux qui vont y travailler.

En 1999, le taux de chômage au sens du recensement dans la Drôme des Collines s'élève à 13,8 %. Il est supérieur de quatre points à celui de la référence, après s'y être légèrement plus aggravé durant les années 90. Depuis 2003, le nombre de demandeurs d'emploi diminue mais un peu moins vite qu'ailleurs.

Une forte spécialisation industrielle façonnée par sa géographie et son histoire

Entre 1975 et 1999, l'emploi augmente de seulement 14 % dans la Drôme des Collines, contre 17 % dans la référence et 16 % en Rhône-Alpes. Cette moindre évolution s'est jouée dans les années 90. En 1999, on dénombre 47 000 emplois, dont 7 % dans l'agriculture ainsi que dans la construction, 26 % dans l'industrie et 60 % dans le tertiaire. Cette structure économique est proche de celle de la référence, avec toutefois une présence plus marquée de l'agriculture. Par rapport à Rhône-Alpes, l'industrie est également davantage représentée. Le poids du tertiaire est donc moindre, mais ce secteur constitue le seul moteur du développement de l'emploi.

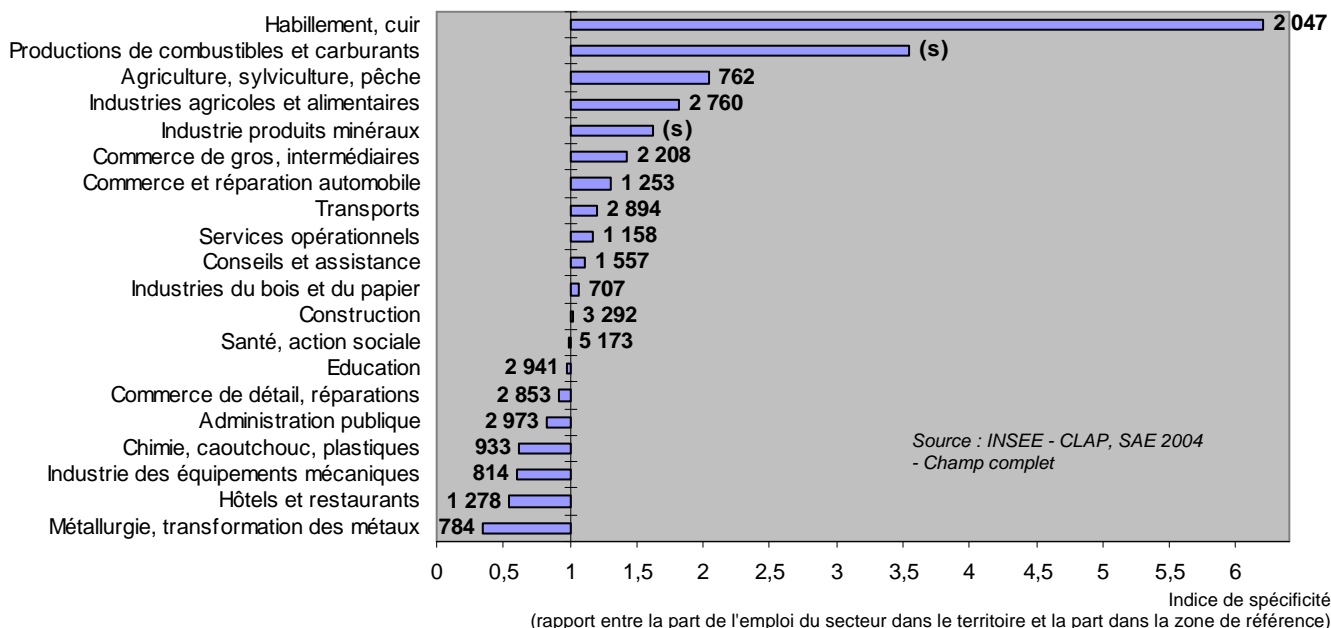
Comme dans beaucoup de territoires, le premier employeur

Déplacements domicile-travail	1990		1999		Evol 90/99 (%)
	Nombre	%	Nombre	%	
Actifs occupés :	50 598	100,0	52 756	100,0	+ 4,3
Résidant et travaillant dans la même commune	23 672	46,8	18 903	35,8	- 20,1
Résidant et travaillant dans la zone	40 614	80,3	38 450	72,9	- 5,3
Travaillant en dehors de la zone	9 984	19,7	14 306	27,1	+ 43,3
Emplois dans la zone	47 053		47 408		+ 0,8
Actifs venant travailler dans la zone (*)	6 439	13,7	8 958	18,9	+ 39,1

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 (exploitation principale) et 1990 (exploitation exhaustive)

(*) % calculé par rapport au total d'emplois de la zone

Spécificité du tissu productif de la Drôme des Collines par rapport à la zone de référence en 2004



Source : INSEE - CLAP, SAE 2004 - Champ complet

Lecture : l'activité Habillement, Cuir présente une forte spécificité dans la Drôme des Collines (elle est 6,2 fois plus représentée que dans la zone de référence), pour un effectif total de 2 047 salariés. Pour respecter le secret statistique (s), certains effectifs ne sont pas donnés.

Créations d'établissements	Drôme des Collines			Référence	
	Ensemble	Evol 1993/2005 (%)	Part des créations pures (%)	Evol 1993/2005 (%)	Part des créations pures (%)
En 2005	941	+ 44,8	76,0	+ 28,2	72,4
Flux annuel moyen 1993-1996	705		68,5		64,3
Flux annuel moyen 2002-2005	847		74,6		71,6

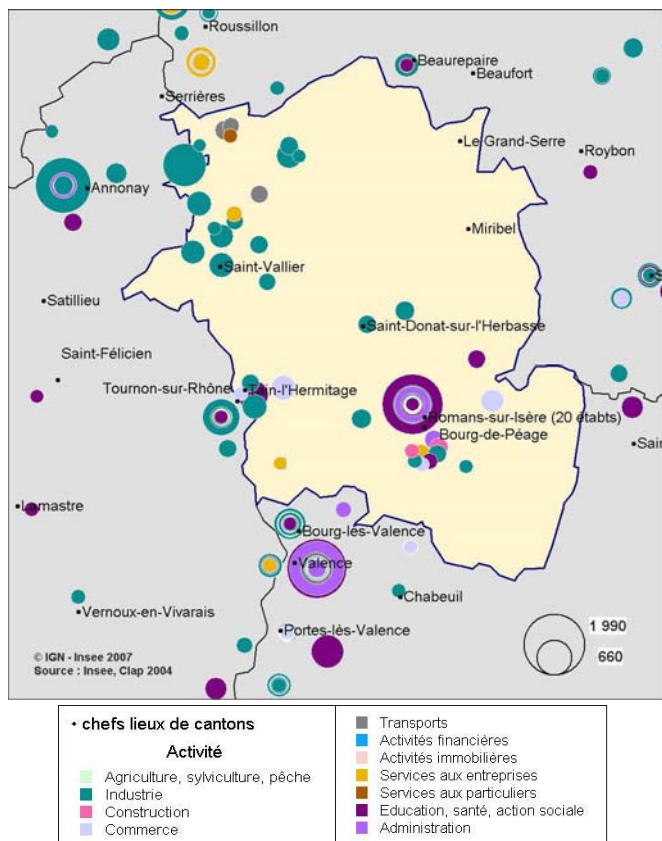
Source : INSEE - SIRENE - Champ ICS

de la Drôme des Collines est la santé et action sociale avec 5 200 salariés en 2004, soit 12 % du total. Cette activité intègre le plus gros établissement du territoire, à savoir l'hôpital Drôme Nord de Romans-sur-Isère, ainsi que le centre médical de la Teppe à Tain-l'Hermitage. Elle est suivie de la construction, puis de l'administration publique (3 000 salariés). Arrivent ensuite, avec 2 900 salariés chacun, l'éducation et les transports. Au croisement des vallées du Rhône et de l'Isère, en bordure de grands axes ferroviaires, routiers et autoroutiers (N92, N532, A49 et A7), la Drôme des Collines offre aux transporteurs une localisation stratégique. De fait, ils sont les seuls des principaux employeurs à être légèrement plus représentés qu'ailleurs et comptent dans leurs rangs de grandes enseignes comme Norbert Dentressangle.

A la suite et davantage encore sur-représentées, arrivent au 7^{ème} rang les industries agricoles et alimentaires (IAA). Ce premier employeur industriel du territoire mobilise 2 800 salariés en 2004, soit 6 % de l'emploi salarié total contre 4 % dans la référence et 2 % en Rhône-Alpes. Dans un environnement agricole favorable, ces 270 établissements produisent une grande diversité de produits qui va du chocolat (Valrhona de Tain-l'Hermitage), aux boissons rafraîchissantes (Délifruits de Margès), en passant par les biscuits (de La Tour d'Albon d'Anneyron) et les ravioles (du Royan à Romans/Isère).

Mais l'activité la plus spécifique du territoire est l'habillement-cuir. Deuxième employeur industriel, elle regroupe 2 000 salariés, soit 5 % de l'emploi salarié total contre 1 % dans la référence et 0,5 % en Rhône-Alpes. Aux drapiers du 14^{ème} siècle ont succédé les tanneurs et les mégissiers attirés par l'abondance de l'eau et les bassins nécessaires à la fabrication du cuir. Au milieu du 19^{ème} siècle, la tannerie doit son expansion à l'essor de la chaussure et au développement de la maroquinerie. D'artisanale, la production devient industrielle avec l'avènement de l'électricité. Au début des années 70, confrontée à la concurrence étrangère, l'industrie du cuir et de la chaussure décline. Le secteur de l'habillement et du cuir a perdu 30 % de ses emplois entre 1990 et 1999. Il doit sa survie au savoir-faire local et à son repositionnement sur certaines niches d'activités, comme les produits de luxe et la production d'articles de voyages et la maroquinerie haut de gamme. En 2004, les 34 établissements de l'industrie du cuir et de la chaussure comptent 1 900 salariés, soit 15 % des effectifs industriels. Malgré les crises à répétition, et surtout celle de l'été 2005 qui a vu à la fois le dépôt de bilan de Charles

Les établissements de plus de 100 salariés au 31 décembre 2004



Jourdan et la liquidation de l'usine de Stéphane Kélian, cette industrie demeure une activité importante dans la Drôme des Collines. C'est en particulier le cas à Romans, en témoignent ses nombreux magasins et le complexe commercial Marques Avenue dédié aux grandes enseignes (Vuitton, ...).

Aux côtés de ces deux spécialités de l'industrie locale, il faut ajouter la production de combustibles et carburants (dont la Franco-Belge de Fabrication de Combustible - FBFC - filiale d'Aréva implantée à Romans) ainsi que les industries de produits minéraux. Toutes deux sont beaucoup moins mobilisatrices de main d'œuvre mais également sur-représentées.

Fiscalité locale en 2005	Drôme des Collines		Référence	
	Produit €/hab	Produit (%)	Produit €/hab	Produit (%)
Taxe d'habitation	166	18,0	196	18,4
Foncier bâti	263	28,5	298	28,0
Foncier non bâti	20	2,2	19	1,8
Taxe professionnelle	473	51,3	550	51,8
Total des 4 taxes	922	100,0	1 063	100,0

Source : INSEE - DGI - Recensement des éléments d'imposition 2005

Indicateurs de fiscalité 2005	Drôme des Collines	Référence	Région
Richesse fiscale par habitant	639	734	717
Coefficient de mobilisation de la richesse fiscale	0,82	0,89	0,97
Degré d'intégration intercommunale	45,6%	26,1%	38,2%

Source : INSEE - DGI - Recensement des éléments d'imposition 2005 (cf méthodologie)
Cf. méthodologie

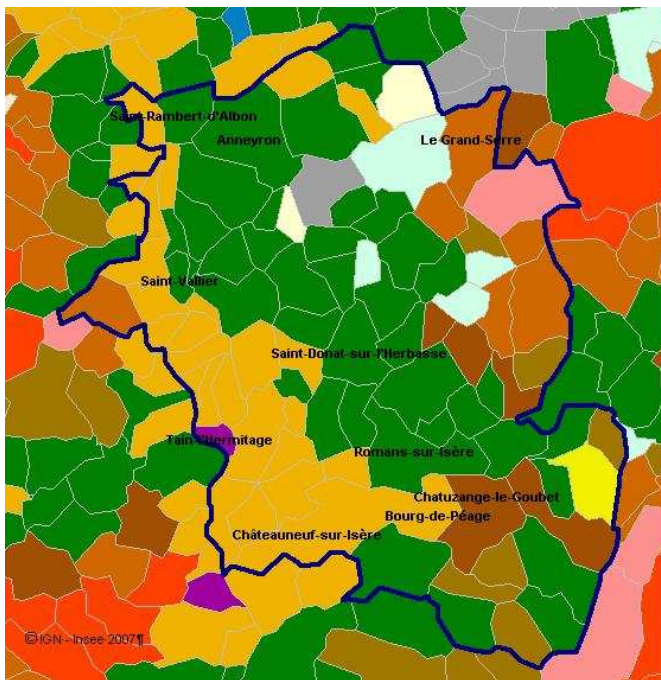
Les spécificités du territoire

Une agriculture bien implantée et diversifiée

Avec sa localisation, son relief et son climat, la Drôme des Collines dispose d'un secteur agricole bien ancré et varié. En 2000, les terres agricoles occupent 70 % des sols, deux fois plus que dans la zone de référence, et les forêts et milieux semi-naturels 24 %. La surface agricole utilisée (SAU) des exploitations est majoritairement composée de terres labourables (64 % contre 38 % dans la référence et 43 % en Rhône-Alpes), principalement ensemencées de céréales. Les prairies couvrent seulement 16 % de la SAU contre la moitié et plus ailleurs.

La Drôme des Collines est une région de polyculture dans sa partie centrale, de viticulture et d'arboriculture fruitière à l'ouest et au sud et d'élevage dans le quart nord-est.

Orientations agricoles (Otex) des communes de la Drôme des Collines en 2000



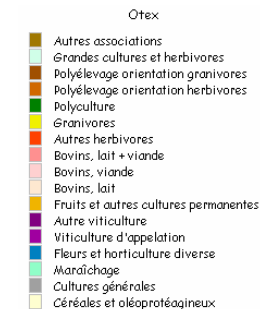
Source : Scees, Recensement agricole de 2000

Le verger est principalement planté de pêchers et d'abricotiers et le vignoble est réputé pour ses crus Croze-Hermitage et Hermitage. Les fruits, le raisin et les légumes constituent l'orientation technico-économique d'un tiers des exploitations, contre un quart dans la référence et en Rhône-Alpes. Cette orientation tend, avec l'élevage hors bovins surtout, à s'imposer à celle des grandes cultures qui régresse depuis 1988 et ne concerne plus que 22 % des exploitations en 2000.

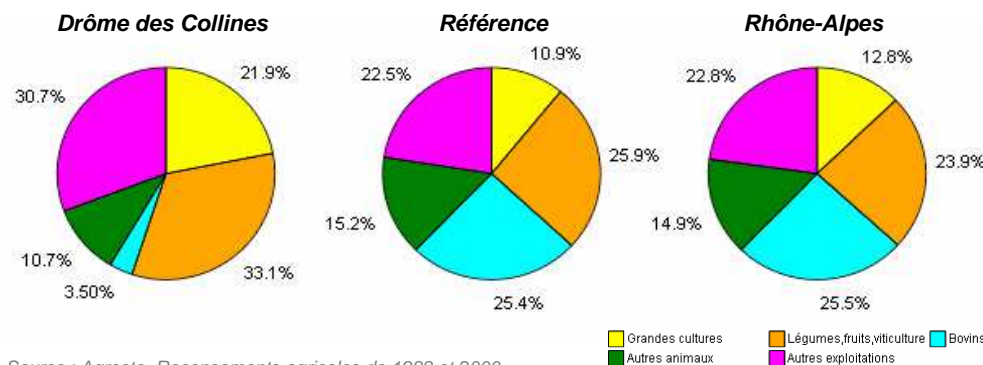
En 2000, on recense 2 900 exploitations agricoles dans la Drôme des Collines, dont 1 600 professionnelles. Comme partout, leur nombre a baissé d'environ un tiers en douze ans. La taille moyenne des exploitations s'élève à 22 hectares, soit 4 hectares de moins qu'ailleurs.

Les exploitants agricoles sont légèrement plus âgés dans la Drôme des Collines que dans le territoire de référence et qu'en Rhône-Alpes. En effet, si comme partout quatre agriculteurs sur dix ont entre 40 et 55 ans, ils sont 36 % à être d'un âge plus avancé, soit un point de plus qu'ailleurs. De même, la tendance au vieillissement de cette population y est aussi plus accentuée. En 2000, les jeunes exploitants de moins de 40 ans sont moins bien représentés dans la Drôme des Collines alors qu'en 1988, ils étaient relativement plus nombreux que dans la référence et qu'en Rhône-Alpes.

En 1999, l'agriculture de la Drôme des Collines génère 3 500 emplois, soit 7 % du total contre 5 % dans la zone de référence et 3 % en Rhône-Alpes. Depuis 1975, ses effectifs ont fondu de pratiquement la moitié, toutefois sensiblement moins qu'ailleurs.



Répartition des exploitations selon l'orientation technico-économique en 2000 (en %)



Source : Agreste, Recensements agricoles de 1988 et 2000

L'orientation technico-économique est agrégée en 5 modalités. Chaque exploitation est classée dans une des quatre premières modalités lorsque la Marge Brute Standard (MBS) dégagée par cette modalité représente au moins les deux tiers de la MBS totale de l'exploitation.

La modalité "autres exploitations" regroupe les exploitations qui ne sont pas classées dans les modalités précédentes. Il s'agit essentiellement d'exploitations pratiquant la polyculture ou le polyélevage ou une association d'activités sans orientation dominante.

Répartition des chefs d'exploitations et coexploitants selon l'âge (en %)

	Drôme des Collines		Référence		Région	
	1988	2000	1988	2000	1988	2000
Moins de 40 ans	24,1	23,7	22,9	25,0	22,6	25,2
De 40 à moins de 55 ans	33,3	40,3	32,3	40,2	32,2	39,9
55 ans ou plus	42,6	36,0	44,8	34,8	45,2	34,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Agreste, Recensements agricoles de 1988 et 2000

Le tourisme, une activité riche en atouts

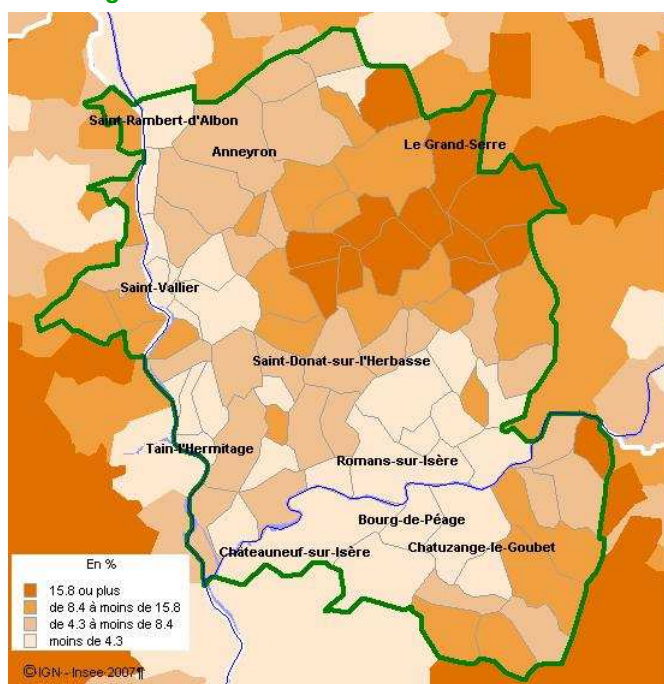
Malgré la diversité des paysages et la richesse patrimoniale, le tourisme¹ génère directement 1 000 postes salariés en 2003, soit 2,5 % de l'emploi salarié total contre 3,8 % dans la Drôme et 4,6 % en Rhône-Alpes. L'hôtellerie en concentre 45 %, la restauration, cafés, tabacs 26 % et les commerces et autres activités connexes 23 %. Si les effectifs de cette main-d'œuvre culminent durant la période estivale, les effets de cette saisonnalité restent modestes et se limitent à une fluctuation d'un peu moins de 200 salariés.

Entre 1988 et 1998, le nombre total de lits touristiques

baisse de 2 % alors qu'il augmente de 4 % dans la référence et de 2 % en Rhône-Alpes. De fait, le nombre de lits touristiques pour 100 habitants est moindre et a perdu 1 point entre 1988 et 1998, passant de 15 à 14. Il est six fois plus faible que dans la zone de référence qui comprend, il est vrai, les régions alpines fortement touristiques.

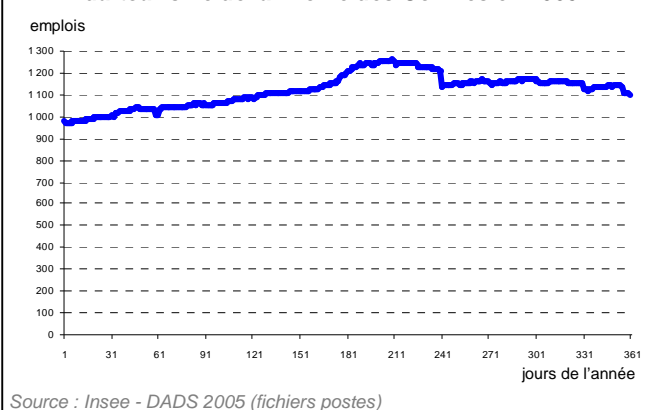
La capacité d'accueil touristique est majoritairement composée de résidences secondaires (56 % des lits contre 75 % environ dans la référence et en Rhône-Alpes). Elle fait cependant la part belle au camping (32 % des lits contre 11 % dans la référence et en Rhône-Alpes) du fait du caractère estival du tourisme dans la Drôme des Collines.

Part des résidences secondaires dans le parc de logements de la Drôme des Collines en 1999



Source : Insee, Recensement de la population de 1999

Saisonnalité de l'emploi dans les activités caractéristiques du tourisme de la Drôme des Collines en 2005



Évolution de la capacité d'accueil touristique

	Drôme des Collines			Référence		Région	
	1988	1998	Variation 1988-1998	1998	Variation 1988-1998	1998	Variation 1988-1998
Nombre total de lits touristiques (1)	19 963	19 538	-2,1%	1 886 113	4,1%	2 265 729	2,3%
Densité touristique (lits/km ²)	16,9	16,5	-0,4	56,9	2,2	51,8	1,2
Taux de fonction touristique (lits/100hab)	15,3	14,2	-1,1	87,4	-1,7	40,1	-1,3

Source : Insee - Scees, Inventaires communaux 1988 et 1998, Recensements de la population de 1990 et 1999

(1) les lits touristiques comprennent les résidences secondaires, les hôtels, les campings et les autres hébergements (centres de vacances, villages et maisons familiales de vacances, auberge de jeunesse, gîtes d'étape et chambres d'hôtes)

¹ Il s'agit de l'emploi salarié directement généré par la fréquentation touristique, donc hors emplois non salariés, emplois indirects ou induits. Les établissements employeurs sont classés selon deux critères : l'intensité touristique de leur activité et le niveau d'équipement touristique de la commune dans laquelle ils sont implantés. Pour chaque croisement de ces deux critères, une part plus ou moins importante de l'emploi est retenue pour chaque établissement.

Voir "Le tourisme emploie 4,6 % des salariés de Rhône-Alpes" La Lettre Analyses Insee Rhône-Alpes n°70, mars 2007 (avec annexe statistique fournissant les données par CDRA sur insee.fr)